
Tabetha Leigh Ewing, Rumor, diplomacy and war in Enlightenment Paris

Ferenc Toth



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2457>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2457

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 123

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ferenc Toth, « Tabetha Leigh Ewing, Rumor, diplomacy and war in Enlightenment Paris », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2457>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Tabetha Leigh Ewing, Rumor, diplomacy and war in Enlightenment Paris

Ferenc Toth

RÉFÉRENCE

TABETHA LEIGH EWING, *Rumor, diplomacy and war in Enlightenment Paris*, Oxford, Voltaire Foundation, 2014 («Oxford University Studies in the Enlightenment»), pp. 311.

- 1 La période de la guerre de Succession d'Autriche est particulièrement riche en sources d'histoire militaire et diplomatique. Dans le présent ouvrage, Tabetha Leigh Ewing, *associate professor* du Bard College et *fellow* du New York Institute for the Humanities (NYU), analyse avec une érudition exemplaire une série de sources qui échappent souvent aux chercheurs. Il s'agit des documents des journaux clandestins, des rapports de police, des nouvelles à la main qui relatent les bruits, les rumeurs, les *on-dits* de cette époque turbulente. Ces sources proviennent de différentes archives parisiennes, comme les Archives Nationales, les Archives de la Bastille (Bibliothèque de l'Arsenal), les Archives Diplomatiques (La Courneuve), les Archives de la Préfecture de Police, etc. D'autres sont conservés dans des bibliothèques françaises prestigieuses, comme la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque municipale de Versailles, la Bibliothèque municipale d'Épernay ou la Bibliothèque universitaire de Poitiers dans laquelle sont conservées les archives de la famille d'Argenson. Une collection impressionnante de documents manuscrits auxquels s'ajoute une grande quantité de sources publiées et de monographies sur la période; c'est la matière première sur laquelle a pris appui l'ouvrage de Tabetha Leigh Ewing qui en a tiré un vaste tableau de l'évolution de l'opinion publique parisienne à cette époque charnière. En ce qui concerne l'approche méthodologique, l'auteur s'est inspiré, entre autres, des travaux de Robert Darnton. Par ailleurs, son dernier ouvrage (*L'affaire des*

Quatorze. Poésie, police et réseaux de communication à Paris au XVIII^e siècle, Paris, Gallimard, 2014) s'occupe de la même période et arrive à une conclusion tout à fait similaire.

- 2 Le présent ouvrage est composé de dix chapitres précédés d'une introduction, consacrée aux problèmes méthodologiques. Les chapitres concernent les grandes questions de l'opinion publique parisienne durant la guerre de Succession d'Autriche: l'élection de l'empereur, les échos des opérations militaires en Bohême et en Allemagne, la déclaration de guerre, la victoire de Fontenoy et la paix honteuse. La confrontation des sources reflétant les rumeurs et les *on-dits* avec les nouvelles officielles montre bien l'évolution d'une opinion publique de plus en plus libre, malgré la politique du bras de fer de la police. Une évolution qui parut même visible même aux yeux des observateurs de l'époque. Le duc de Richelieu fit remarquer plus tard, avec beaucoup de justesse, à Louis XVI que «sous Louis XIV on se taisait, sous Louis XV on osait chuchoter, devant vous on parle à haute voix» (p. 41). Le milieu parisien était d'ailleurs un laboratoire exceptionnel dans l'observation de la circulation des informations. Les représentants diplomatiques, les intellectuels, les étudiants, les clients des cafés et des cabarets formaient une communauté cosmopolite avide des nouvelles et toujours prête à formuler des commentaires qui dépassaient parfois les limites de la censure. Les archives de la surveillance policière fournissent un véritable trésor d'opinions clandestines pour l'analyse de l'auteur. Ewing utilise un grand nombre de sources qu'elle cite abondamment et en version originale avec des références exactes. En plus des citations, nous trouvons des appendices utiles pour présenter plus en détail les différentes sortes de sources examinées. L'ouvrage contient des notes précises et utiles, ainsi qu'une ample bibliographie. Un index général facilite la lecture de cet ouvrage qui, par sa riche documentation, nous permet de voir les racines historiques d'une opinion publique qui fera une irruption spectaculaire à la fin du XVIII^e siècle lors de la Révolution française.